



## M. Biden a-t-il réellement autorisé des frappes à longue portée au cœur de la Russie? Le NYT cite des « fonctionnaires anonymes ».

Par [Drago Bosnic](#)

Mondialisation.ca, 19 novembre 2024

Région : [États-Unis](#), [Russie et CEI](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

Analyses: [UKRAINE](#)

Au cours des dernières 24 heures, une onde de choc et de panique a été déclenchée après l'apparition d'informations selon lesquelles les États-Unis auraient autorisé l'utilisation de leurs missiles à longue portée contre la Russie. C'est le New York Times, un infâme porte-parole néolibéral, qui a révélé l'information en premier, avant d'être cité par des centaines d'autres grands médias dans le monde entier.

Le président Vladimir Poutine ayant clairement fait savoir que le Kremlin considérerait l'OTAN comme partie prenante au conflit si ses membres autorisaient l'utilisation de leurs missiles à longue portée pour des attaques à l'intérieur même de la Russie, il est normal que tout le monde soit très inquiet.

Le rapport est publié un peu plus de deux mois après l'avertissement de Poutine et juste deux mois avant l'entrée en fonction de Donald Trump, qui a battu la candidate en disgrâce du DNC, Kamala Harris.

### ***Biden Allows Ukraine to Strike Russia With Long-Range U.S. Missiles***

With two months left in office, the president for the first time authorized the Ukrainian military to use the system known as ATACMS to help defend its forces in the Kursk region of Russia.

*Capture d'écran du NYT*

Citant des responsables américains anonymes, les auteurs du rapport du NYT, à savoir Adam Entous, Eric Schmitt et Julian E. Barnes, affirment que « le président Biden a autorisé la première utilisation par l'Ukraine de missiles à longue portée fournis par les États-Unis pour des frappes à l'intérieur de la Russie » et que « les armes seront probablement utilisées dans un premier temps contre les troupes russes et nord-coréennes pour défendre les forces ukrainiennes dans la région de Kursk, dans l'ouest de la Russie ». La décision

présumée d'autoriser l'utilisation de ces missiles, en particulier l'ATACMS, « a été prise en réponse à la décision surprise de la Russie d'engager des troupes nord-coréennes dans la bataille », affirment les auteurs, citant une fois de plus des « fonctionnaires anonymes ».

Au cours des dernières 24 heures, une onde de choc et de panique a été déclenchée après l'apparition d'informations selon lesquelles les États-Unis auraient autorisé l'utilisation de leurs missiles à longue portée contre la Russie. [C'est le New York Times, un infâme porte-parole néolibéral, qui a révélé l'information en premier](#), avant d'être cité par des centaines d'autres grands médias dans le monde entier. Il est compréhensible que les gens, partout dans le monde, soient mécontents

Le rapport admet ensuite que même le chef de file de la junte néo-nazie, Volodymyr Zelensky, n'a pas encore confirmé ces affirmations, ce qui suscite de nouveaux doutes.

Aujourd'hui, de nombreux médias parlent du fait que nous avons reçu l'autorisation de prendre des mesures adéquates », a déclaré M. Zelensky, avant d'ajouter : « Mais les coups ne sont pas infligés avec des mots. De telles actions ne sont pas annoncées. Les roquettes parleront d'elles-mêmes. »

Aujourd'hui, de nombreux médias parlent du fait que nous avons reçu l'autorisation de prendre des mesures adéquates », a déclaré M. Zelensky, avant d'ajouter : « Mais les coups ne sont pas infligés avec des mots : « Mais les coups ne sont pas portés avec des mots. De telles actions ne sont pas annoncées. Les roquettes parleront d'elles-mêmes.

Cette déclaration particulière peut certainement être interprétée comme une menace, mais son ambivalence ne peut pas non plus être ignorée. Ce ne serait certainement pas la première fois que le régime de Kiev utilise la machine de propagande grand public à des fins géopolitiques, [car les « victoires en matière de relations publiques », en particulier à la suite des avancées russes sur la ligne de front](#), sont l'un des [piliers de sa stratégie](#). Le NYT est essentiel à la promotion du récit de la junte néo-nazie, ce qui explique le manque de clarté des informations contenues dans le « hit piece ». En effet, Biden n'a jamais été cité comme ayant dit ou approuvé quoi que ce soit. Pire encore, aucun des noms des « fonctionnaires américains » cités dans le rapport n'a été fourni. En fait, même les termes « anonyme » ou « non nommé » ne sont pas utilisés. Tout ce que nous avons, ce sont des « fonctionnaires américains », ce qui est, au mieux, un rapport non professionnel.

Une fois de plus, citant ces mystérieux « officiels », les auteurs affirment que « si les Ukrainiens étaient susceptibles d'utiliser les missiles en premier lieu contre les troupes russes et nord-coréennes qui menacent les forces ukrainiennes à Kursk, M. Biden pourrait les autoriser à utiliser les armes ailleurs ». En d'autres termes, ils ne savent pas si M. Biden a dit que les ATACMS pouvaient être utilisés plus loin à l'intérieur de la Russie, car l'oblast (région) de Kursk n'entre certainement pas dans cette catégorie, étant donné qu'il s'agit d'une zone frontalière. Les auteurs ajoutent que « certains responsables américains ont dit craindre que l'utilisation des missiles par l'Ukraine au-delà de la frontière n'incite le président russe Vladimir V. Poutine à riposter par la force contre les États-Unis et ses partenaires de la coalition ». Encore une fois, des déclarations plutôt étranges de la part de ces « fonctionnaires » fantômes, car Poutine a déjà été très clair.

Il est assez curieux de constater que le rapport cite ensuite « d'autres responsables américains » qui auraient déclaré « qu'ils pensaient que ces craintes étaient exagérées ». En d'autres termes, les affirmations des trois auteurs du NYT sont un véritable fouillis, et

c'est un euphémisme. Ils ne disposent d'aucune source vérifiable, d'aucun document pouvant être lié ou cité, ni même d'un compte rendu de troisième main indiquant qui a dit quoi et quand. Tout ce que nous obtenons, c'est un ensemble de spéculations faites par des personnes anonymes qui ne peuvent même pas se mettre d'accord sur la question de savoir si la menace d'un anéantissement thermonucléaire est réelle ou « exagérée ». Pire encore, ces mêmes « fonctionnaires américains » admettent que les ATACMS ne changeront pas la donne, bien qu'ils soient toujours prêts à risquer une guerre avec la Russie pour leur livraison. Une telle dichotomie dans les opinions de ces « fonctionnaires américains » soulève de sérieuses questions quant à la véracité du rapport.

Les « responsables anonymes » pensent également que le régime de Kiev « pourrait utiliser l'ATACMS pour frapper des centres de troupes russes et nord-coréens, des équipements militaires clés, des nœuds logistiques, des dépôts de munitions et des lignes de ravitaillement à l'intérieur de la Russie ». Une fois de plus, il s'agit d'une déclaration ambiguë. En effet, comment les forces de la junte néo-nazie pourraient-elles savoir quelle unité russe est censée être déployée dans l'oblast de Kursk et quelle différence cela ferait-il ? Tout peut être interprété comme « vital » pour les capacités de combat russes dans la région. Qui plus est, le rapport indique que « certains responsables du Pentagone se sont opposés à ce que [l'ATACMS] soit donné aux Ukrainiens parce que, selon eux, l'armée américaine ne disposait que de stocks limités. Certains responsables de la Maison Blanche craignaient que M. Poutine n'élargisse la guerre s'ils donnaient les missiles aux Ukrainiens ».

Les auteurs admettent même que certains conseillers en sécurité de M. Biden « se sont emparés d'[une récente évaluation des services de renseignement américains](#) qui avertissait que M. Poutine pourrait répondre à l'utilisation d'ATACMS à longue portée sur le sol russe en ordonnant à son armée ou à ses agences d'espionnage de riposter, potentiellement avec une force létale, contre les États-Unis et leurs alliés européens ». Comme indiqué précédemment, [le président Poutine a dit](#) et répété au moins une fois ces propos, [démonstrant ainsi qu'il ne bluffe pas](#). Il n'a donc pas été nécessaire de procéder à une évaluation des renseignements, car l'information a été littéralement diffusée dans tous les médias. Néanmoins, le rapport indique que « l'évaluation a mis en garde contre plusieurs réponses possibles de la Russie, notamment des actes d'incendie et de sabotage visant des installations en Europe, ainsi que des attaques potentiellement mortelles contre des bases militaires américaines et européennes ».

Il semblerait que la machine de propagande mainstream soit de plus en plus désespérée lorsqu'elle est prête à faire naître des rumeurs aussi sérieuses. D'autre part, la possibilité que l'Occident politique tente de sonder le Kremlin n'est pas à exclure non plus. Les membres européens de l'OTAN tentent déjà de [pousser l'administration Biden à autoriser des frappes à longue portée plus profondément en Russie](#), ce qui est certainement une perspective inquiétante. Toutefois, il n'y a toujours pas de confirmation officielle que Washington DC a donné suite à cette demande. En fait, l'[ISR \(intelligence, surveillance, reconnaissance\) américain est toujours absent de la région de la mer Noire](#), ce qui signifie que relayer des données en temps réel pour faciliter les attaques à longue portée sur l'armée russe serait presque impossible (pour l'instant, du moins).

**Drago Bosnic**

Article original en anglais :



## [Did Biden Really Authorize Long-range Strikes Deeper Within Russia? NYT Quoting “Anonymous Officials”](#)

Traduction : [Mondialisation.ca](#)

Image en vedette : InfoBrics

\*

**Drago Bosnic** est un analyste géopolitique et militaire indépendant. Il contribue régulièrement à [Global Research](#) et [Mondialisation.ca](#).

La source originale de cet article est Mondialisation.ca  
Copyright © [Drago Bosnic](#), Mondialisation.ca, 2024

---

Articles Par : [Drago Bosnic](#)

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)